

Montpellier, le 16, XI-33.

Ma bien chérie: que de lettres ces derniers jours! Deux ou trois de Comédito,
une de Pilar, les références ~~à propos~~ arrivées à assés, et, finalement
la bombe, en forme de tous les deux copieuses pages, patés à Marceline,
ou tu avais fait une échappée, reprenant contact avec la vie sociale,
~~et~~ longtemps interrompue, te promenant par la Nouvelle,
allant au concert Costa (nous sommes tout), au cinéma, (nous le
crojons bien) et tout le reste... Très bien, très bien. Si tu savais comme
ça nous a ~~une~~ ~~ennui~~! Quelle signification, cette extension du
Sanctuaire, si ~~une~~ petite qu'elle soit! Cela veut dire
plus que des radiographies, sur ta santé. Mlle Planas sait que
tu prends du courage, et le droit, que tu es optimiste,
gai. Que Dieu soit loué, et, en attendant des jours
encore meilleurs, sachons faire notre respectif devoir,
toi, en tu restes; nous, ^{nous} ou nous ^{trouvons}.

Nous lisons presque tous les jours la Vanguardia et
le Correo Catalán. C'est naturel. Nous savons ~~avoir~~ les
renseignements ~~autour~~ sur votre pays, et, par ces jour-
naux, nous sommes que vous viviez dans le meilleur des
mondes possibles, que serait Voltaire. ~~à~~ ~~un~~ vrai dire,
nous avons passé quelque angoisse, ces temps derniers,
à propos du problème du rattachement en es-
pagne, mais, votre gouvernement affirme qu'il
est sûr de le résoudre, et, sachant cette affirmation
autorisée, nous sommes tranquilles. Les choses vien-
dront ~~par~~ ses propres pas. Et tout le reste.

Ta petite soeur a commencé, cette semaine, les
études universitaires sur la langue et la civilisation
française. Matières: grammaire, conversation, composition,
histoire de la littérature, et l'art et de la Nation
Française. Deux heures de leçon par jour. Un peu

cher, mais, à ce que semble, de caractères ~~particuliers~~ ^{évidents}. Elle est très illusionnée avec ses études, et nous aussi. Un de nos bons amis pense rentrer prochainement en Espagne, et il nous a promis de te rendre visite. Il te sera beaucoup de choses ~~à~~ ^à te donner et l'impression que, malgré la guerre, la situation en France est celle d'un pays en situation normale. Rien ne dirait que nous sommes en guerre depuis plus de deux mois.

Par ces beaux ~~jours~~ jours d'automne, je fais de longues promenades par les environs de Montpellier, sur les bords ^{des} ~~des~~ levas. Les champs, pleins de coquettes villas, remplis d'arbres méditerranéens, aux fermes pittoresques au milieu d'incultures d'un terrain très belleme^{nt} labouré, tout équivalentes au Vallès catalan. En se promenant, il me semble me trouver parmi les bois de Moncada et de Sardautola. D'autre part, notre maison est magnifiquement entourée, et comme nous avons de bons et abondants matériaux, et un argent suffisant, se perspectives incertaines et d'humour excellent, nous avons fini par croire que notre fortune, et la nôtre, ne sont pas terriblement en danger.

et rien de plus, mon enfant très cher, que de te dire combien je t'aime tendrement.

ta bien affectonnée

Mathilde.